



Un exemple de tramway sur pneus: Le T5, en région parisienne *NEW TRANSLHOR (NTL)*

TRANSPORTS - C'est l'option qui pourrait être retenue pour désenclaver cette ville de la banlieue de Bordeaux...

Vincent Feltesse, le président de la communauté urbaine de Bordeaux (CUB) et les élus des communes concernées proposent qu'une étude soit lancée pour réaliser un tramway sur pneu entre Bordeaux, Le Haillan et Saint-Médard-en Jalles.

«Le tramway sur pneus, indique la CUB dans un communiqué, [déjà opérationnel à Clermont-Ferrand](#) ou en [région parisienne](#) est un véhicule léger et compact qui utilise un système de guidage mécanique, et qui fait partie des solutions aujourd'hui disponibles sur le marché. Il constitue, à l'évidence, une alternative crédible, entre le tramway standard (plus onéreux) et le BHNS - Bus à Haut Niveau de Service - qui nécessite pour sa part une emprise au sol importante.»

Le tramway sur pneus est bien guidé par un rail au sol, unique et central. C'est d'ailleurs ce qui lui permet, à l'instar du tramway classique, une faible emprise au sol. C'est l'un des nombreux avantages de cette technologie, tout comme sa maniabilité.

Des retours pas très positifs à Caen et Nancy

Le tramway sur pneus, qui équipe aussi des villes comme Nancy et Caen, a toutefois montré certaines limites. [Dans ces villes le bilan ne semble pas très positif](#). Les incidents et déraillements seraient en effet nombreux. Le système dans la ville bas-normande a subi de nombreuses [déconvenues...](#) Certes, la technologie retenue n'est pas la même que celle développée par Translohr, une entreprise alsacienne devenue [New Translohr](#) après son rachat [en 2012 par Alstom et FSI \(Fonds stratégique d'investissement\)](#). C'est le grand spécialiste du tramway sur pneus. Mais, même sa technologie, que l'on trouve par exemple à Clermont-Ferrand, n'a pas donné entière satisfaction.

La longueur du tracé entre Bordeaux et Saint-Médard serait de 14,4 kilomètres. Les rames pourraient transporter entre 150 et 250 passagers. Cette solution permettrait de relier les deux villes, en passant par Caudéran et le Haillan, en 45 minutes. Il pourrait être livré à l'horizon 2018.

Mickaël Bosredon